

Sommaire exécutif : Entrer en contact avec les populations à risque face à la grippe aviaire

Question de recherche

Comment l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) et les autres intervenants peuvent-ils créer un lien avec les membres de la communauté avicole et les soutenir plus efficacement en leur fournissant des informations pour les aider à protéger leur santé et celle de leurs troupeaux contre l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) ?

Résumé des résultats qualitatifs

- **Les groupes de producteurs industriels et les vétérinaires sont des messagers de confiance** qui jouent souvent un rôle clé dans l'interprétation et le partage des avis scientifiques en matière de santé animale et de biosécurité (et des conseils en matière de santé humaine liés aux zoonoses).
- Les propriétaires de petits troupeaux peuvent s'appuyer davantage sur des sources d'information et des réseaux informels pour partager et interpréter les informations relatives à la santé animale et humaine.
- Les **autorités de santé publique (ASP) qui ne sont « parachutées »** que pendant les périodes stressantes d'intervention en réponse aux éclosions **peuvent être considérées par les agriculteurs comme des « intrus »**.
- Les éleveurs commerciaux sont signalés comme étant **très sensibilisés à l'IAHP** et aux mesures de biosécurité appropriées (y compris les avis de santé publique), car les conséquences d'une infection par l'IAHP chez les volailles peuvent être très stressantes et potentiellement dévastatrices pour leurs moyens de subsistance.
- Les éleveurs sont **principalement préoccupés par la santé et le bien-être des animaux**, ainsi que par les considérations économiques qui y sont liées. L'IAHP n'est généralement pas considérée comme un risque pour la santé humaine. De nombreuses mesures de santé publique (MSP) visant à se protéger contre la propagation et à l'infection de l'IAHP chez l'humain sont en fait les mêmes que celles prises pour protéger la santé et le bien-être des animaux ainsi que la biosécurité des volailles – et sont déjà largement utilisées.
- Malgré le maintien de normes générales de biosécurité et le respect des MSP, **certains défis quotidiens liés à l'adoption de comportements préventifs à l'égard de l'IAHP** concernent la sensibilisation, le coût, l'application cohérente, la mémorisation et les attitudes et croyances à l'égard des vaccins.

Répercussions

- 1) L'instauration de la confiance entre les ASP/les autres organisations gouvernementales et les communautés agricoles peut être encouragée en : a) **travaillant avec des messagers de confiance** pour partager les informations et b) **s'engageant dans une relation de réciprocité avec la communauté** par des actions telles que le développement et le maintien de relations avant les éclosions et en faisant preuve d'efforts par le biais d'une transparence dans ses opérations.
- 2) **Pour être efficace, le message sur l'IAHP doit être succinct** et fournir des conseils **opportuns et exploitables**, rédigés dans un **langage clair**, dans des formats adaptés aux membres de la communauté et à leur environnement. Les messages doivent miser sur l'**empathie**, tout en reflétant les **moteurs de mesures significatives** de la communauté (par exemple, la santé et le bien-être des animaux, la bonne gestion de la communauté, la limitation des conséquences économiques, la santé et la sécurité des travailleurs).

Pour plus d'informations et de ressources de sensibilisation sur l'IAHP, consultez le site [Grippe aviaire au Canada – inspection.canada.ca](https://www.inspection.canada.ca). Nous rédigeons actuellement un manuscrit plus long, destiné à être soumis à une revue scientifique à comité de lecture et en accès libre.

Annexe

Contexte et enjeu

L'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), comme le virus A(H5N1), est un virus très contagieux qui affecte gravement les oiseaux domestiques et sauvages. L'ASPC et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) [classent l'IAHP comme une maladie à déclaration obligatoire](#) avec des impacts potentiels sur la santé (humaine et animale) et sur l'économie. Si le virus A(H5N1) [présente actuellement un faible risque pour la population générale](#), les personnes plus exposées aux animaux infectés courent un risque plus élevé. L'augmentation de l'infection chez les espèces de mammifères non humains et la propagation continue du virus peuvent conduire à un réassortiment ou une mutation virale qui pourrait permettre une transmission interhumaine et à un virus ayant un potentiel pandémique, [ce qui fait de la surveillance, de la limitation de la propagation et de la préparation à l'intervention des priorités gouvernementales](#). L'ASPC a déterminé et [classé par ordre de priorité les lacunes en matière de connaissances socio-comportementales sur l'IAHP](#) afin de mieux soutenir son intervention et celle des partenaires Une seule santé.

Cette recherche a été menée en partenariat avec le Bureau des sciences comportementales et la Division des zoonoses de l'ASPC.

Méthodologies

Les chercheurs ont adopté une approche progressive pour recruter des participants volontaires par le biais de communications d'organisations nationales à leurs membres et à leurs réseaux, afin de garantir l'équité (entre les régions et les secteurs) tout en respectant les relations existantes entre les intervenants et les acteurs de la prévention et de la réponse aux éclosions.

Collecte de données	Participants	Recrutement
Questionnaire (14 juillet au 13 août 2025; en ligne)	<ul style="list-style-type: none"> Inspecteurs et gestionnaires de cas de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) ayant une expérience récente en matière d'intervention ($n=10$) 	<ul style="list-style-type: none"> Chef de la planification du Centre national des opérations d'urgence (CNOU)
Entretiens semi-structurés (40 à 60 minutes; 16 juillet au 15 août 2025; en ligne, par téléphone)	<ul style="list-style-type: none"> Informateurs clés : vétérinaires avicoles ($n=14$); représentants de groupes de producteurs industriels ($n=2$) et autres informateurs clés du secteur ($n=1$) Producteurs commerciaux et travailleurs agricoles (« agriculteurs »; $n=3$) 	<ul style="list-style-type: none"> Groupes nationaux de producteurs de volailles par le biais du CNOU Conseil des médecins vétérinaires en chef

Les chercheurs ont effectué une analyse thématique de toutes les données à l'aide du logiciel MAXQDA. Les résultats préliminaires ont été validés par une vérification auprès des participants à la recherche qui ont indiqué, dans le cadre de la procédure de consentement éclairé, qu'ils souhaitent donner leur avis. Les résultats sont basés sur ce qui a été entendu au sujet des producteurs de volailles, des travailleurs agricoles et des propriétaires de petits troupeaux, principalement par des informateurs clés (par exemple, des vétérinaires) qui travaillent en étroite collaboration avec ces groupes. Le [Comité d'éthique de la recherche de Santé Canada et de l'ASPC](#) a approuvé le projet.

Personnes-ressources

Si vous avez des questions sur la recherche, veuillez communiquer avec le [Bureau des sciences comportementales](#) de l'ASPC.